

---

# Les systèmes d'entrées des enceintes néolithiques de l'Ouest de la France

Jean-Noël Guyodo<sup>\*1,2</sup>, Audrey Blanchard<sup>\*3</sup>, and Luc Laporte<sup>\*†4,5</sup>

<sup>1</sup>Université de Nantes (UN) – ... – 1, quai de Tourville - BP 13522 - 44035 Nantes cedex 1, France

<sup>2</sup>Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH) – UMR6566 – Campus universitaire, NANTES, France

<sup>3</sup>Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH) – Le Mans Université, Université de Nantes, Université de Rennes 1, Ministère de la Culture et de la Communication, Institut national de recherches archéologiques préventives, Université de Rennes 2, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR6566, UMR 6566 CReAAH LARA – Université de Rennes 1 Bâtiment 24-25 Campus de Beaulieu 263, Avenue du général Leclerc Campus de Beaulieu CS 74205 -35042 Rennes Cedex- France, France

<sup>4</sup>Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH) – Le Mans Université, Université de Nantes, Université de Rennes 1, Ministère de la Culture et de la Communication, Institut national de recherches archéologiques préventives, Université de Rennes 2, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR6566, Centre national de la recherche scientifique - CNRS (France) – Université de Rennes 1 Bâtiment 24-25 Campus de Beaulieu 263, Avenue du général Leclerc Campus de Beaulieu CS 74205 -35042 Rennes Cedex- France, France

<sup>5</sup>CNRS – CNRS : UMR6566 – France

## Résumé

Dans l'Ouest de la France, les systèmes d'entrées des enceintes néolithiques (Ve – IIIe millénaires avant J.-C.) sont connus – dès les premières recherches archéologiques extensives à la fin du XIXe siècle - pour leur complexité ; élément confirmé près d'un siècle plus tard par le développement des prospections aériennes, puis par les grands décapages de l'archéologie préventive. Jusqu'à récemment, rares toutefois étaient les exemples permettant d'illustrer l'attention portée à l'aménagement de ces zones de passage par le biais de l'étude de sols conservés ou de vestiges en élévation. Espaces de circulation, chemins empierrés, stèles dressées, ou dépôts, deviennent alors accessibles à l'analyse. La diversité des entrées monumentales et des élévations en pierres (blocs dressés alignés, murets de pierre sèche, etc.) des éperons barrés complète également le panel de constructions en bois parfois conservées en milieu humide pour ce qui concerne les enceintes fossoyées. L'ensemble offre un nouvel éclairage sur ce qui précédemment n'était abordé que par le biais de structures en creux, et nous éclaire parfois même sur les modalités du chantier de construction.

**Mots-Clés:** architecture en pierres, entrée, enceinte, néolithique, Ouest de la France

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: luc.laporte@univ-rennes1.fr